

12 Sports

Football/Qualifications de la coupe du monde 2018/Maroc - Gabon

Les sept témoins du précédent 2009

James Angelo LOUNDOU
Casablanca/Gabon

ILS sont quatre d'une part, trois de l'autre, à avoir participé, un soir du 28 mars 2009, à la précédente confrontation entre le Maroc et le Gabon au stade Mohamed V de Casablanca, le même que les deux équipes retrouvent ce samedi, et à nouveau dans le cadre des qualifications de la coupe du monde.

Le souvenir d'une défaite (1-2) douloureuse et de la furie du public marocain semble lointain du côté des ambitieux Lions de l'Atlas sauce Hervé Renard. Même si la méfiance du technicien français, qui demande que soient respectées les Panthères de José Antonio Camacho, reste de mise. Dans un face à face encore plus décisif, où le vécu des témoins de l'histoire susmentionnée, tous cadres désormais, comptera forcément.

Sereins, malgré un contexte défavorable, les Gabonais n'espèrent pas moins une issue identique, en refaisant le coup réussi par l'équipe alors dirigée par Alain Giresse.

Maroc

Mehdi Benatia : L'actuel défenseur central de la Juventus Turin n'était qu'un joueur de Clermont-Foot (deuxième division française) et second choix chez les Lions de l'Atlas en 2009. Il n'avait d'ailleurs disputé

aucune minute du match. Contrairement à la seconde manche à Libreville où il avait étreint sa huitième cap. Ou encore l'inoubliable opposition de la phase poule en Can 2012 au Gabon (2-3) où il avait commis la faute qui amena le magistral coup-franc victorieux de Bruno Mbanangoye Zita dans un stade de l'Amitié en délire. Depuis, le compteur s'est accéléré pour celui qui devrait ajouter une 52e sélection avec son pays ce samedi et espère, à 30 ans et capitaine du Maroc, enfin un succès sur le Gabon. Synonyme d'un rapprochement du rendez-vous mondial en Russie.

Nabil Dirar : En 2009, il était déjà un pilier du FC Bruges (Belgique), mais ne comptait que trois sélections à l'heure d'affronter le Gabon, pour la première et unique fois dans sa carrière. Passé par l'AS Monaco (six saisons) et désormais pensionnaire du club turque de Fenerbahçe, le polyvalent animateur du couloir droit va retrouver l'arène de sa ville de naissance et compte effacer avec son pays (33 sélections et 2 buts) le douloureux passé contre le Gabon.

Karim El Ahmadi : Deux ans après avoir préféré le Maroc aux Pays-Bas dont il est natif (Enschede) et défendu les couloirs jusqu'en sélection U21, le milieu de terrain avait regardé du banc et du haut de ses deux petites capes, ses nouveaux équipiers subir la loi des Gabonais. S'en sont suivies



Photo : Aristide Moussevou

Aubameyang et Ecuélé Manga retrouvent des adversaires qu'ils connaissent bien.

depuis, deux sélections contre le Gabon (lors du 1-3 du 10 octobre 2009 à Libreville et du dernier 0-0 à Franceville). Samedi, le sociétaire du Feyenoord Rotterdam devrait participer à la bataille du secteur médian et ajouter une 46e unité à son compteur de sélections, à 32 ans.

Mbark Boussoufa : Meilleur joueur du championnat belge sous les couleurs du RSC Anderlecht, le technique petit milieu offensif était le maître à jouer des Lions de l'Atlas. Il l'est resté depuis, mais dans une position reculée, devant la défense. Après avoir participé à la dernière démonstration de force du Maroc contre le Gabon (6-0, le 11 novembre 2006 à Rabat), il avait été étouffé par l'engagement physique

du milieu de terrain des Panthères lors du revers de Casablanca. Avec quatre présences sur la feuille de match, le plus âgé (33 piges) de survivants du revers de 2009 est en passe de disputer sa 55e rencontre et équilibrer la balance (contre le Gabon) avec le pays de ses parents, choisi en 2006, après avoir vu le jour à Amsterdam (Pays-Bas) et fait ses classes notamment à l'Ajax.

Gabon

Didier Ovono Ebang : De 2009 à 2017, le dernier rempart gabonais (34 balais) est un vrai témoin vivant des confrontations maroco-gabonaises. En 2009, il avait su annihiler les tentatives adverses et préserver l'acquis des Pan-

thères (2-0 à la pause après le but de Roguy Meyé), malgré la réduction du score de Mounir El Hamdaoui en seconde période. Revenu dans la tanière, sans garantie d'être le numéro un ce week-end, le portier numéro deux du Paris FC (Ligue 2 française) a perdu de sa superbe, son expérience du haut niveau (quatre Can à son actif) et son vécu contre les Lions de l'Atlas (titulaire lors des cinq dernières oppositions) restent un atout.

Bruno Ecuélé Manga : Comme Ovono, il est le plus capé dans les duels contre le Maroc. En 2009, il faisait la paire avec le regretté Moïse Brou Apanga. Un duo complémentaire qui avait lutté au sol comme dans les airs face à la bande à Marouane Chamakh.

Moins souverain que du temps de sa splendeur, celui que les admirateurs gabonais surnomment "le ministre de la défense" sait, à 29 ans, que le challenge à relever ce samedi, pour le compte de sa 68e sélection, est encore plus exaltant. Avec en filigrane une potentielle participation en coupe du monde 2018 qui serait le couronnement de l'ensemble de son œuvre.

Pierre-Emerick Aubameyang : Quel autre joueur gabonais que lui reste le plus symbolique des duels contre le Maroc depuis 2009 et sa sélection inaugurale couronnée d'un but (aux côtés notamment de son frère aîné Willy qui était entré en jeu) ? C'est que depuis ce premier coup d'éclat, PEA a disputé trois autres rencontres contre les Lions de l'Atlas. Avec comme fait d'armes, une passe décisive pour Eric Mouloungui lors du 3-1 de Libreville et le but égalisateur du 3-2 du stade de l'Amitié. Muet lors du partage de points de Franceville, l'attaquant du Borussia Dortmund, attendu au tournant pour son retour en sélection, ne serait pas contre la justification de son titre de joueur africain de l'année 2015 ou plus récemment le statut de meilleur buteur sortant et en cours de la Bundesliga. Mais avec cette fois une plus forte influence sur le résultat final des Panthères, au soir de la 53e sélection (22 buts) validée à 28 automnes.

Qualifications Coupe du monde 2018/Autour de Maroc - Gabon

Union sacrée autour des Panthères

J.A.L.

Casablanca/Maroc

"LE Gabon n'a jamais été, dans les éliminatoires de la coupe du monde, aussi proche du but. C'est pour quoi je me suis déplacé pour vous dire que toute la nation est derrière vous et que tout est mis en place pour que vous donniez le meilleur de vous-même samedi. Nous savons de quoi vous êtes capables et croyons en vous. Mais n'oubliez pas que l'histoire ne retient souvent que les premiers ou les vainqueurs. A vous d'écrire l'histoire du football gabonais. Vous avez suffisamment de talent et de hargne pour réaliser le rêve que vous entretenez aujourd'hui"; Quelques heures après son arrivée dans le Royaume Chérifien, mercredi après-midi, le ministre des Sports Mathias Otounga Ossibadjou s'est vite chargé de



Photo : BRICE BANDOMA

Joueurs et staff écoutant le ministre des Sports.

transmettre aux Panthères du Gabon son message d'encouragement, en rapport avec l'important rendez-vous de ce samedi contre le Maroc.

Dans l'une des salles de réunion de l'hôtel Farah (lieu d'hébergement de la sélection gabonaise) face aux joueurs et au staff technique, le membre du gouvernement gabonais a, après la Fégafoot, les réseaux sociaux et quelques

représentants de la communauté gabonaise du Maroc, ajouté une couche à l'élan de solidarité autour de la sélection.

Une pierre supplémentaire sur un édifice appelé à résister aux assauts des Lions de l'Atlas que l'ambassadeur du Gabon au Maroc, Guy Kambogo Abdu-Razzaq sait gonflés à bloc. Le diplomate gabonais n'a toutefois pas oublié de rassurer

Pierre-Emerick Aubameyang et ses coéquipiers, de retour sur une terre hospitalière pour le football gabonais depuis 2009. De la victoire des Panthères lors des éliminatoires de la coupe du monde 2010, au titre de champion d'Afrique des moins de 23 ans 2011, en passant par le parcours de Malick Evouna au WAC Casablanca où le principal absent de liste de Camacho

rempporta le titre de champion, agrémenté de la couronne de meilleur buteur. "Nous sommes disposés à vous accompagner. La communauté gabonaise dont je suis le plus haut représentant dans ce pays sera derrière vous. Nous ne sommes pas aussi nombreux que les diasporas gabonaises dans d'autres pays, mais je vous promets que vous ne serez pas seuls au stade Mohamed V. Faites

juste ce que vous savez faire de mieux et n'oubliez pas qu'il y a quelque chose de fabuleux au bout", a terminé le diplomate.

Notons que hier, le ministre des sports Otounga Ossibadjou a été reçu par son homologue marocain Lahcan Sekkouri. Au cours de cette rencontre, le "duel des fauves" programmé demain a fait partie bien évidemment des sujets abordés.



Photo : BRICE BANDOMA

Mathias Otounga Ossibadjou (au centre) en train d'échanger avec les joueurs gabonais.